«Le Parisien: Jean Arthuis souhaite redonner des motifs d'espoir dans l'Europe»

22/01/2013

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Jean Arthuis souhaite redonner des motifs d'espoir dans l'Europe (Thomas Samson/AFP).

Il y a un an tout juste, François Hollande, en campagne électorale, appelait, dans son discours au Bourget, à un « nouveau traité franco-allemand ». Pourquoi estimez-vous de votre côté que l'actuel traité a pris un coup de vieux ?

Jean Arthuis : *Le présent traité a été décisif pour impulser de manière très forte les échanges entre jeunes, les jumelages entre villes. Il a permis en particulier la création de l'Office franco-allemand pour la jeunesse. Mais les jeunes des années 1960 et 1970 ont pris de l'âge.*

Il faut aujourd'hui de nouvelles impulsions pour remettre des étoiles à l'horizon des jeunes, qui connaissent actuellement le chômage. Pour qu'ils trouvent dans l'Europe des motifs d'espérance. Cela exige-t-il un nouveau traité ?

Jean Arthuis : *Ces traités servent de déclarations d'intention. Mais un nouveau traité pourrait porter sur des projets concrets. Comme une union fiscale franco-allemande. Nous en sommes très loin : l'écart du niveau de dépenses publiques entre nos deux pays est considérable. Nous ne prenons pas le chemin de la convergence.*

Un traité devrait aussi approfondir la coopération militaire. Nous disposons d'une brigade franco-allemande mais l'on reste dans le registre du symbolique, du théâtral. Il est anormal qu'existe une chef de la diplomatie européenne (Catherine Ashton, NDLR.), dotée d'un service européen d'action extérieure, sans que soit élaborée une doctrine européenne de défense.

Ce nouveau traité pourrait aussi doter l'union monétaire d'un véritable ministre européen des finances à temps plein, à la tête d'un Trésor européen, devant une assemblée parlementaire démocratique reflétant la zone euro.

Un traité aussi pour conforter le développement d'Arte et en faire la chaîne du service public européen, financée pas seulement par la France et l'Allemagne.

Tout cela dépasse le cadre franco-allemand..

Jean Arthuis : *L'amitié franco-allemande n'est pas exclusive. Elle doit impulser la marche en avant de l'intégration européenne, mais en restant ouverte à ceux qui désirent s'y associer. C'est le cas en particulier aujourd'hui de la Pologne.*

Recueilli par SÉBASTIEN MAILLARD